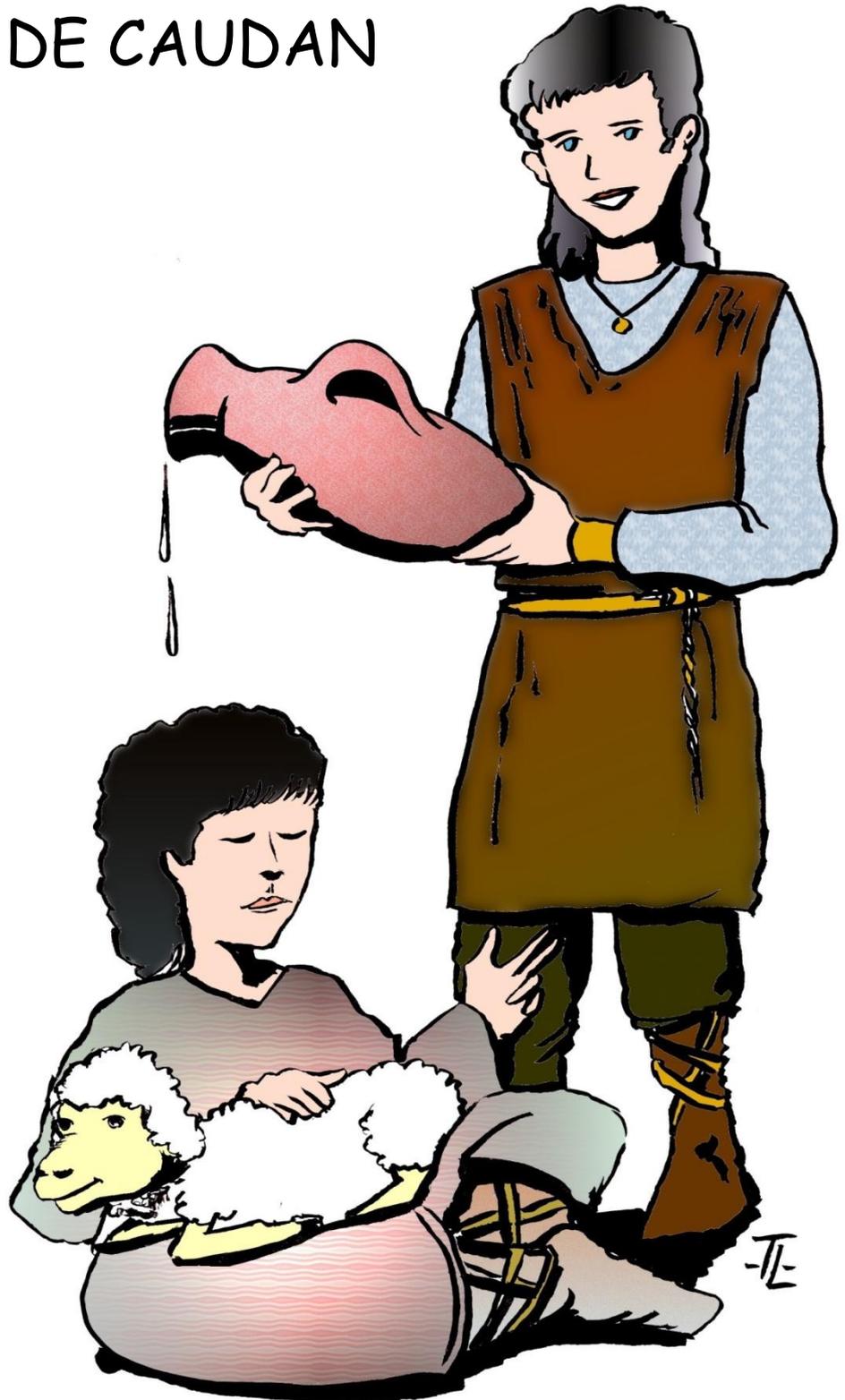


LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN

24 juin "Jean-Baptiste"





ACCUEILLIR

Accueillir

*est un dérangement
car celui qui vient
casse nos habitudes
et nous oblige
à déplacer les meubles
pour qu'il y ait
de la place
et à décorer la maison
en signe d'attente.*

Accueillir

*est une disposition
du cœur
car il faut écouter
et regarder en premier
celui qui vient.*

Accueillir

*est une disponibilité
car il faut s'occuper en premier
de celui qui vient et le servir.*

Accueillir

*est une fête puisque la vie est éclairée
d'amitié et de confiance par celui qui vient
et que sa présence est comme une chaleur.*

Accueillir

*est une grâce puisque la joie
est donnée gratuitement
par celui qui vient.*

Charles SINGER

PETITE DEMANDE

de Charles SINGER

Je ne te demande pas, Seigneur,
de gérer ma vie
et de régler
la difficile circulation
à mes carrefours quotidiens !

Je te demande seulement
un peu de lumière.
Alors, à travers les dédales
de ma mesquinerie,
j'avancerai
dans l'accueil permanent
et dans la bienveillance
toujours accordée.

Je te demande seulement
un peu de courage.

Alors, à travers les fascinations
de mes envies
je m'engagerai dans l'amour
qui se livre,
quitte à tout perdre
afin de partager.

Il me revient, à moi, Seigneur,
et à ma liberté,
à travers hésitations et décisions
de tailler ma route :
je le sais.

Je te demande seulement, Seigneur,
c'est une petite demande,
de me faire signe,
de temps en temps,
sur les chemins où je marche.



EUROPEEN ET CHRETIEN

ou

Rubrique de l'Actualité

L'Europe, comme tant d'évènements, et à l'instar des grandes causes, a sa journée le 9 mai.

C'est dire si l'Europe demeure un évènement à construire encore chaque jour, et si la cause est grande pour devoir et mériter d'être défendue.

Car l'Europe reste fragile. L'Euro, sa monnaie et tout ce qu'elle représente, n'a-t-elle pas failli connaître la débâcle 60 ans, jour pour jour, après que Robert Schuman, dans le salon de l'horloge du quai d'Orsay, lançait un appel à l'Allemagne pour mettre en commun le charbon et l'acier, première annonce emblématique de l'union européenne ?

Après un parcours aussi important, il ne faudrait pas que l'Europe, faute de conscience et donc de notre engagement personnel, mérite cette remarque de Dan Brown dans la bouche d'un de ses personnages de roman, et à propos de la science : *« La victoire de la science nous a beaucoup coûté à tous ! Car si elle soulage les souffrances de la maladie, si elle allège l'effort du travail, si elle présente aux hommes un vaste étalage de gadgets qui leur rendent la vie plus facile et plus distrayante, elle leur lègue un monde dénué d'émerveillement. Elle a réduit nos couchers de soleil à des calculs de longueur d'ondes et de fréquences, elle a décomposé en équations la complexité de l'univers. »*

L'Europe mérite notre engagement de chrétien. L'homme en quête de sens doit saisir l'occasion de cet acte fondateur de la construction européenne, qui a jailli un jour de mai 1950. Il nous faut construire la paix, annoncée comme une promesse par St Jean au chapitre 14 de son Evangile, grâce au lien qui nous unit au Christ.

A cette occasion le journal du diocèse de Paris rappelle que le cardinal Jean-Marie Lustiger, évoquant cette réconciliation franco-allemande, aimait citer ces paroles du prophète Isaïe : *« Martelant leurs épées, ils en feront des socs, de leurs lances ils feront des faucilles. On ne brandira plus l'épée nation contre nation. »*

Si l'Europe est une chance pour notre idéal de réconciliation, j'ai alors envie de dire : au travail ! Au travail sans surtout se tromper d'objectif. Au travail sans se laisser enfermer dans nos maisons bien chauffées et toujours mieux isolées, capables de donner un nom à chaque nouveauté technologique ou progrès scientifique, mais dans l'impossibilité de toucher le cœur de l'homme.

Se retrouver soi-même en nous retrouvant avec les autres doit devenir le maître mot de chacune de nos constructions. Nous devrions tous avoir notre programme « Erasmus » ; où il ne s'agirait plus seulement d'échanges d'étudiants, mais d'un échange permanent, convaincu que de l'autre nous pourrions apprendre et grandir. Il est sans doute des peurs à vaincre et des limites à ne pas dépasser, mais des peurs à vaincre surtout.

C'est vrai qu'au nom du principe de précaution et pour éviter la contamination, il vaut mieux parfois ne pas se serrer la main. Mais tant pis j'ai choisi : je préfère être

contaminé. Après une bonne poignée de main on a tant de choses à se dire et cela devient tellement plus facile.

Il ne s'agit pas de dire : « il arrivera ce qui arrivera ». Ceux qui le disent sont les premiers parfois à bien regarder à droite et à gauche avant de traverser la route. Il s'agit de courir l'aventure, celle de la vie, avec conviction ; de s'engager sans culte du résultat mais avec au cœur le désir de construire pour grandir.

Cela ne se fait pas sans les autres. C'est le sens de notre débat, ce sens que Joseph Joubert énonçait ainsi, il y a bien longtemps déjà : « *Il vaut mieux débattre d'une question sans la régler, que la régler sans en avoir débattu.* »

Pierre LOOTEN



Mains tendues, mains serrées

Quel beau geste
que celui de serrer la main !
Y avez-vous déjà réfléchi ?
Tout au long du jour,
nous serrons tant de mains
que ce geste pourrait
devenir banal,
simple formalité
d'élémentaire politesse...
Pourtant, serrer la main,
c'est donner un peu de soi,
c'est aller vers l'autre,
lui offrir accueil
et bienveillance.

Serrer la main,
c'est accepter que l'autre,
en face de moi,
existe tel qu'il est.
Donner une franche poignée de main,
c'est aussi transmettre
force et vigueur,
c'est rassurer
et mettre en confiance.
N'hésitons pas
à tendre notre main :
serrer la main,
c'est le premier pas
vers l'accueil de l'autre !

Christine REINBOLT

Histoire de notre Paroisse

Août 1944. Après les bombardements et les incendies du bourg, les choses se compliquent. Pour les Religieuses, il n'est plus possible de rester toutes au couvent ; il faut songer à se disperser : un premier groupe part pour Penquesten en « voitures cars Marine », avec meubles, literie... Un deuxième part pour le Gorvello où elles ont encore les locaux qui servaient au camp scolaire ; elles y resteront enseigner aux enfants jusqu'à la fin de la guerre. A Caudan, restent quatre sœurs : la mère supérieure, sœur Hélène, sœur François et sœur Julienne ; elles furent affiliées à la Croix-Rouge, ce qui facilita leur tâche quand elles circulaient dans la campagne... mais la vie au bourg est de plus en plus intenable, elles ne peuvent plus dormir à la communauté et trouvent refuge dans un premier temps à Mané Guillo chez M. le Maire, puis à St Séverin chez Mme le Crenn, et plus tard chez M. Monnier à Kervininen. Les sœurs de Kergoff doivent elles aussi quitter le château qui sera incendié par les bombes quelques jours plus tard...

Bientôt elles ne furent plus que deux à rester, sœurs Hélène et Léonie ; elles durent se retirer à St Sulan dans une villa appartenant à la famille Royant. Elles y restèrent 7 mois durant lesquels elles « *n'eurent qu'à louer la gentillesse et la générosité des fermiers qui les entouraient ; pour eux, c'était à savoir qui rendrait le plus service à ces sœurs restées parmi eux pour les consoler et les soigner* ». L'abbé Jeffredo et sa servante (Louise Bardouil) se joignirent à elles. Le dimanche l'abbé Jeffredo célébrait deux messes à la chapelle du Trescöt pour les Caudanais qui restaient et les Américains qui se joignaient à eux : « *Ils pratiquaient leur foi sans fard ni respect humain* ».

Le 7 mai 1945 la guerre se termine, et nos deux religieuses rejoignent le couvent. « *Pendant huit jours nous dûmes toutes deux nettoyer la maison pleine de malpropretés de toutes sortes, occasionnées par la troupe et la guerre durant ces 9 mois de la poche de Lorient ; nous arrangeons la chapelle où notre Seigneur vient résider de nouveau. C'est dans cette pièce que pendant deux mois se célébra le Saint Sacrifice de la messe chaque jour ; qu'on administra le baptême et fit les enterrements et comme on ne pouvait monter le cercueil, on le laissait en bas à la porte pendant qu'on célébrait l'office* ».



Environ un mois après la fin de la guerre, les habitants évacués purent retourner chez ce qui fut chez eux ! Ils croyaient y trouver ce qu'ils avaient laissé, hélas pour beaucoup ce n'était plus que ruines....comment vivre dans de telles situations ? L'entraide s'organise ; avec l'appui de M. Le Maire, Monsieur Le Léannec, nos deux religieuses aidées de Melle Méheust se mettent au travail : « *nous distribuons aux habitants les premiers articles de ménage, la literie ; leur détresse est navrante et leur état bien digne de pitié* ».

Les autres religieuses rentrent à leur tour et toutes se mettent à la disposition des malheureux « *C'était pour toutes un surcroît de fatigue après une année de dévouement au Grégo mais cette fatigue était compensée par la joie procurée à tous ces gens démunis de tout...* ».

Ainsi se termine le récit (condensé) de la vie des religieuses des Filles du St Esprit durant la période 1939-1945 sur la commune de Caudan, grâce aux écrits laissés par l'une d'entre elles. Le but de notre bulletin était de faire connaître et de garder en mémoire cette vie dévouée au service des autres, puisse-t-elle servir d'exemple !...

Jacques Pencreac'h

NB : La photo représente sœur Hélène le 23 avril 1950, jour où elle a reçu la médaille de la Légion d'honneur des mains du Président de la République ; on reconnaît M. le Sénateur Maire de Caudan Louis Le Léannec, Monsieur Vincent Auriol... La famille a fait don de cette médaille à la commune. Elle est exposée actuellement à « la maison du souvenir ».

ET DIEU CREA LA MAMAN...

d'après un texte d'Erma Hombrek

Du soir au matin, du matin au soir,
il travaillait sans relâche à créer la MAMAN.
Lui apparut alors un ange qui lui dit :
« Vous en mettez du temps pour cette créature-là ! »

Le Bon Dieu lui répondit :
« As-tu seulement lu sa fiche technique ?
Il faut qu'elle soit entièrement lavable sans être de plastique,
elle est composée de mille pièces mobiles et toutes remplaçables,
elle roule au café noir et aux "restants" de cuisine,
elle marie la douceur de roulement à la solidité de la carrosserie. »

Ses baisers guérissent tout, depuis les entorses aux chevilles,
jusqu'aux chagrins d'amour... Il lui faut aussi six paires de mains ! »

L'ange hocha la tête: « Six paires de mains ? Impossible ! »

« Ce ne sont pas tellement les mains qui m'embarrassent,
expliqua le Bon Dieu,
mais les trois paires d'yeux indispensables à toute maman. »

« Ce n'est pas conforme au prototype ! » riposta l'ange.

En soupirant, le Bon Dieu continua :

« Il lui faut une paire d'yeux qui voient à travers les portes fermées :
« Qu'est-ce que vous faites là les enfants ? » tout en connaissant la réponse.
Une autre paire d'yeux derrière la tête pour voir ce qu'elle ne devrait pas,
mais qu'elle doit savoir.

Et une troisième paire par devant, pour regarder l'enfant qui fait une bêtise,
des yeux qui disent quand même : " Je t'aime et je te comprends..."

Et sans ouvrir la bouche ! »

« Seigneur, dit l'ange en lui tapotant amicalement l'épaule, allez vous coucher, il se fait tard. À chaque jour suffit sa peine... »

« Je ne peux pas, répond le Bon Dieu, je sens que je touche au but : je suis sur le point de créer un être véritablement à mon image, un être qui me ressemble ! J'ai enfin réussi à rendre cette créature capable de se guérir toute seule quand elle est malade, de préparer un repas pour six personnes avec une livre de viande hachée, de faire prendre son bain à son grand garçon de neuf ans et de consoler le premier chagrin d'amour de sa grande de quinze ans. »

L'ange continue l'inspection de la future maman : « trop délicate », murmure-t-il.

« Oui, mais combien résistante ! réplique vivement le Bon Dieu. C'est incroyable tout ce que cette créature peut faire et supporter ! »

« Elle peut penser ? » demande l'ange

« Non seulement penser, mais encore AIMER et apaiser » dit Dieu.

L'ange continue l'examen, passe son doigt sur la joue et fait remarquer : « Oh ! Il y a une fuite ! »

Ce n'est pas une fuite, dit le Bon Dieu ; c'est une larme ».

« Une larme de quoi ? » demande l'ange.

« Une larme de joie, de tendresse, de déception, de tristesse, de solitude, ou encore de fierté », dit le Bon Dieu.

« Ce sera sûrement "le" chef-d'œuvre de toute la création », conclut l'ange.

« De fait, ajoute le Bon Dieu, j'en suis si fier que j'en prépare une pour mon propre Fils. Je l'appellerai Marie. »



Accueillir en paroisse ?

« Une Église qui accueille », tel est le thème de réflexion qui alimentera l'année pastorale 2010/2011. Aussi, en guise d'introduction, nous proposons à votre méditation le texte ci-dessous extrait du journal « La Croix ».

Dans une grande discrétion et une grande fidélité, de nombreuses personnes assurent « l'accueil paroissial », c'est-à-dire une permanence régulière pour ouvrir une église, un relais, un secrétariat paroissial, un presbytère...

C'est un lieu caché où il se passe de grandes choses qui en sont souvent de petites ! Des personnes trouvent une porte ouverte et peuvent entrer, s'asseoir, s'exprimer, demander un renseignement ou un service, etc. À travers des rencontres simples, voire banales, l'Église se donne à voir dans des relations individuelles et personnalisées. Ces rencontres sont souvent des promesses de vie où Dieu se tient caché, à travers le mystère de l'écoute : quand quelqu'un devient signifiant pour un autre, qu'une parole de foi peut émerger, qu'une personne passe de l'intérêt d'un objet à obtenir à celui pour le donateur...

Ce visage concret de l'Église s'articule avec tous les autres services d'une paroisse, mais il est souvent le premier rencontré pour les personnes qui fréquentent l'Église irrégulièrement et qui ont une demande religieuse à diverses occasions : deuil, baptême, mariage, messes, besoin ou recherche spirituelle, etc. Parfois il restera le seul. Ces lieux fonctionnent souvent comme des repères : lorsqu'on revient pour un deuxième baptême d'enfant par exemple, même si le prêtre a changé et l'équipe de laïcs a été renouvelée, il se peut qu'on retrouve les mêmes personnes à l'accueil. En tout cas, la permanence est là et porte bien son nom. La proximité et la permanence de cet accueil favorisent tout un jeu de renvois en Église, les uns vers les autres et vers le Christ.

Dans une société dite individualiste, c'est-à-dire où, l'intérêt de l'individu est la mesure de sa réflexion et de son action, il est intéressant que des personnes prennent le temps de la parole et de l'échange pour aider d'autres à avancer, à vérifier si ce qui est dit et entendu a un sens, à pouvoir faire une expérience par elles-mêmes.

***L'accueil paroissial se situe dans le pôle de l'éthique, du service,
de l'attention à l'autre, du côté de l'amour qui agit.***

Aimer, c'est avoir du respect pour l'autre, croire en lui, avoir de la gentillesse, de la compréhension et des exigences.

La tâche n'est pas facile : le texte national des orientations pour la catéchèse demande d'accueillir ceux et celles qui frappent à la porte de l'Église, quelles que soient leurs motivations, et à "recevoir leurs demandes dans la foi". Il s'agit "d'articuler accueil inconditionné des personnes et proposition exigeante", de les tenir ensemble. L'accueil en Église engage autant celui qui accueille que celui qui est accueilli.

Christine Gilbert, *Animatrice en pastorale*

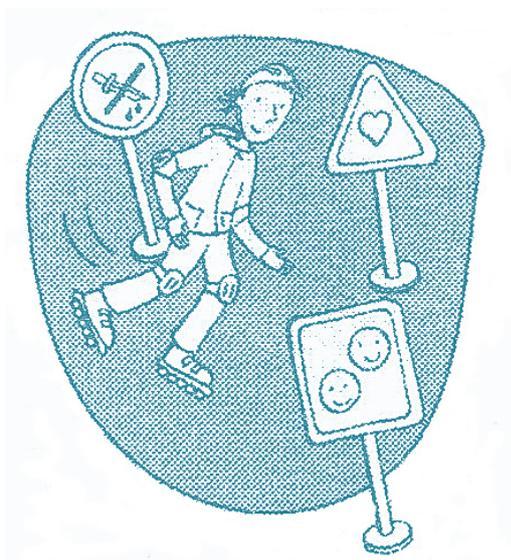
PARABOLES

du curé d'Ars

« Prends dans une main
une éponge imbibée d'eau,
et dans l'autre un caillou.
Presse les deux :
il ne sortira rien du caillou,
mais de l'éponge
il sortira de l'eau en abondance.
L'éponge, c'est l'âme
remplie de l'Esprit saint,
et le caillou, c'est le cœur froid
et dur où l'amour de Dieu
n'habite pas. »

« Mon enfant,
tu as un tout petit cœur,
mais la prière l'élargit
et le rend capable d'aimer Dieu. »

Que c'est beau
d'avoir un Père dans le ciel !
Ceux qui ne prient pas
se courbent vers la terre,
comme une taupe
qui fait son trou. »



« Le poisson cherche-t-il
les arbres et la prairie ?
Non, il s'enfonce dans les eaux.
L'oiseau nage-t-il dans l'eau ?
Non, il s'envole dans les airs.
Et l'homme qui est créé
pour aimer Dieu,
que va-t-il faire
de toutes ses forces ? »

« Nous sommes comme des zéros
qui n'ont de valeur
qu'à côté des autres chiffres :
Tout seuls
nous ne sommes bons à rien ! »

« Le Dimanche,
c'est le bien du Bon Dieu ;
c'est son jour à lui,
le jour du Seigneur.
Il a fait tous les jours
de la semaine,
il pouvait tous les garder
il vous a en donné six,
il ne s'est réservé
que le septième. »

« Les commandements de Dieu
sont les enseignements
que Dieu nous donne
pour suivre la route du ciel,
comme les écriteaux
qu'on pose sur nos routes
pour indiquer la direction. »

Extrait de « Points de Repère »,
Revue de la catéchèse

COMPTE-RENDU DE LA KERMESSE 2010

Placée sous le signe de la gourmandise d'après l'un de nos journaux locaux, notre kermesse s'est bien déroulée le samedi 24 et le dimanche 25 avril. En effet, les gâteaux et les crêpes étaient une fois de plus les vedettes de cette fête. Dès 9 h, le dimanche matin les visiteurs venaient faire leurs emplettes et profitaient bien souvent de l'occasion pour rencontrer des amis ou faire connaissance avec d'autres personnes autour d'un verre ou d'une tasse de café. Un moment toujours bien agréable pour prendre le temps d'écouter l'autre et de partager avec lui quelques nouvelles ou autres informations. Prendre le temps de quitter ses soucis personnels pour rencontrer ses voisins, n'est-ce pas là une qualité à développer chez tout homme et en particulier chez tout chrétien ?



N'oublions pas le stand dit du "Panier garni". Les lots offerts par les commerçants de Caudan étaient plus nombreux cette année et nous ont permis d'augmenter le nombre de gagnants dont voici la liste :

- | | |
|--|----------------------------|
| 1 - Panier garni : | Michèle Le Pajolec |
| 2 - Sac garni : | Jeanne Le Bouter |
| 3 - Lot de produits soins de cheveux : | Damien Le Cloarec |
| 4 - Lot de cuillères à dessert : | Christian Guigo |
| 5 - Bon pour coupe de cheveux : | Rémi Le Brech |
| 6 - Bon pour coiffure : | Dominique Poulmarc'h |
| 7 - Bon d'achat de 10 € Traiteur et Boucherie : | Marie-Claire Le Bras |
| 8 - Bon pour 1 kg de saucisses : | Odette Hélo |
| 9 - Bon pour un poulet fermier : | Hôtel de la gare Hennebont |
| 10 - Bon d'achat de 10 € Traiteur et Boucherie : | Joseph Le Priol |
| 11 - Bon pour 1 kg de saucisses : | Denis Maubré |
| 12 - Bon pour un poulet fermier : | Éliane Ezanno |

Pour raison climatique, il manquait le stand du muguet à notre fête. "Qu'à cela ne tienne !" s'est dit Françoise et le week-end suivant, aidée de Marie-Pierre et de deux filles du "caté" elle proposait, à la sortie des messes, des bouquets de muguet bien épanoui offerts par quelques horticulteurs amateurs.



À l'occasion de la kermesse, un appel à des dons financiers est lancé par la paroisse. Comme tous les ans, la générosité des paroissiens a été au rendez-vous.

En bref, une assez bonne participation du public à la fête, des bénévoles toujours aussi dynamiques, plus de commerçants pour nous offrir des lots, toujours autant de crêpier(e)s, quelques gâteaux confectionnés par des cuisinières de Caudan, de la générosité.

Le bilan financier a été correct. Toutefois, il a été légèrement en baisse par rapport à l'an dernier en raison de quelques dépenses supplémentaires.

**Tout simplement « merci »
à tous ceux qui ont contribué au succès de cette manifestation.**

Pour le comité organisateur, Louis Bardouil



Fête de la foi

20 juin 2010 : Remise de la croix

Dates à retenir

- **Dimanche 13 juin** : Liturgie de la parole, éveil à la foi, à 10h15 à l'église.
- **Samedi 19 juin** : Répétition de la Remise de la croix, à 10h30 à l'église.
- **Dimanche 20 juin** : Remise de la croix, rendez-vous à 10h15 à l'église.
- **Samedi 26 juin** : Fête du caté et de l'ACE, de 14h30 à 17h30 au presbytère.

Rassemblement des collégiens organisé par la Pastorale des Jeunes du Pays de Lorient



Samedi 8 mai, 80 jeunes du pays de Lorient se sont retrouvés à Port-Louis pour un grand voyage "**Sur les pas de St Paul**", 7 jeunes de Caudan y ont participé.

A travers divers ateliers nous avons pu mieux connaître l'Apôtre Paul (Galates, Athènes, Corinthe, Alexandrie...), des jeux nous étaient proposés pour mieux répondre aux questions.

A travers divers ateliers nous avons pu mieux connaître



A 18h30, pique-nique, puis vers 19h, nous sommes allés à la chapelle, en procession en tenant une lumière pour la célébration, suivie d'une veillée.

Ce grand voyage s'est terminé à 21h. Nous étions ravis de cette rencontre entre jeunes.

FÊTES DE LA FOI

Profession de Foi de 17 jeunes le 13 mai 2010 :

Maëlle Balustre
Océane Bouquin
Éliza Cobigo
Mischa Cornu
Antoine Dequay
Célia Duguay
Loïck Falquero
Clément Goupil
Agathe Gaudin



Matthieu Hervoir
Jéréemie Jonquemat
Solenn Le Gal
Thomas Le Gal
Axelle Le Gloanec
Marie Le Portz
Loïcia Palaric
Pauline Penverne

Confirmation de 26 jeunes de Caudan le 23 mai 2010 :

Laurène Baudet
Marie Beaurin
Evan Chastagner
Thomas Conesa
Fabien Dompey
Quentin Dutot
Maiwenn Evano

Florent Grolleau
Fanny Guillaume
Killian Hamonic
Aline Le Brech
Vincent Le Cloirec
Sophie Le Dro

Louise Le Guen
Hugo Le Huitou
Ludovic Le Menez
Oriane Le Ny
Marina Lemaire
Léna Le Vagueresse
Enzo Mabilotte

Vanessa Prado
Lauren Ricord
Julianne Rio
Marianne Rougale
Noémie Seince
Sixtine Van-Pee



Calendrier 2010

des rencontres des clubs ACE de Caudan
le samedi au presbytère

- 12 juin de 14h à 16h
- 26 juin : **Fête de fin d'année de l'ACE**
et du Caté de 14h30 à 16h30



PÈLERINAGES
Évêché - Le Petit Tohannic - BP 3 - 56001 VANNES cedex
Tél : 02 97 68 30 50 - Fax : 02 97 68 30 64
Email : pelerinages@diocese-vannes.fr



PÈLERINAGE À LOURDES **du 20 au 26 AOÛT 2010**

Le pèlerinage se déroulera en même temps que celui des jeunes, avec lesquels nous partagerons des temps communs.

- Il n'y aura pas de personnes malades, accompagnées par l'Hospitalité Diocésaine, étant donné que leur pèlerinage a lieu au mois de Mai.
- Le voyage s'effectuera en train, à partir de la gare de Lorient.

Avec Bernadette, faire le signe de la croix.

Tel est le thème pastoral de cette année 2010. Le signe de la croix tient une place remarquable non seulement dans le cadre des apparitions de la Vierge à Bernadette, mais aussi dans la vie de tout chrétien, qu'il soit seul ou en communauté.

« Il est, avec les paroles qui l'accompagnent, comme la synthèse de notre foi. » (Benoît XVI à Lourdes en 2008).

INSCRIPTIONS :

Rappel : Pour être enregistrée, toute inscription doit être accompagnée du **PRIX TOTAL du pèlerinage soit 163 €** par pèlerin. Le tout sera à renvoyer **AVANT le 1er juillet.**

Bulletin d'inscription joint à déposer au presbytère avec votre règlement - 1 bulletin par personne - formulaires supplémentaires à votre disposition au fond de l'église et au presbytère.

PRIX :

- **Adulte par le train :** 163 €
- **Enfant (jusqu'à 12 ans) :** 80 €
- **Adulte se rendant à Lourdes par ses propres moyens :** 26 €.

Ce prix comprend : le voyage en train, l'assurance, le livret programme, le foulard, l'animation du pèlerinage, la participation aux frais de secrétariat et des sanctuaires de Lourdes.

Il n'y a pas de billet individuel, mais chaque pèlerin reçoit un bon de transport où figurent sa voiture et son compartiment.

Les réductions accordées par la SNCF ne concernent pas les trains de pèlerinages.

Ce prix ne comprend pas l'hébergement qui sera réglé directement à l'hôtel (cf. le bulletin d'inscription ci-joint).

DÉSISTEMENTS :

De l'envoi des inscriptions au 20 juillet : une retenue de 20 € sera appliquée.

Au-delà du 20 juillet : retenue de 40 € (les places dans le train étant définitivement réservées).

DIRECTION DIOCÉSAINNE DES PÈLERINAGES
Agrément de tourisme AG 056.97.0002

MOUVEMENT PAROISSIAL

Elle est entrée dans la communauté chrétienne par le baptême :

17 avril 2010

Youna GUYONVARCH, fille de Tony et de Lucie BELLET
Par. Yaouen GUYONVARCH - Mar. Virginie NEVANEN



Ils se sont unis devant DIEU :

30 avril 2010

Nicolas LE HUITOUX et Nadège MOREL



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

13 avril 2010

Léonie LE FOULGOC, veuve d'André LE BOUTER, 84 ans

14 avril 2010

Monique LE DOUSSAL, veuve de Marcel HERVÉ, 74 ans

27 avril 2010

Ange TRÉHIN, 74 ans



C'EST BIENTOT L'ÉTÉ



Pendant les vacances du Prêtre de la paroisse **en juillet**, c'est l'abbé **Désiré LE PICOT** qui assurera encore la messe du dimanche à 10h30 ! Un grand merci à toi Désiré, pour ce service rendu aux paroissiens de Caudan ! *La messe du samedi est célébrée à l'église Notre Dame du Pont à Lanester à 18h.* Les équipes liturgiques voudront bien prendre contact avec Désiré (02 97 83 66 14) pour lui communiquer leur préparation de messe dès qu'elle sera prête !

Jo POSTIC

AGENDA PAROISSIAL

Horaire des messes :

Samedi à 18h30
Dimanche à 10h30

Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi :
Le matin de 10h à 11h30
Lundi, mardi, vendredi : **l'après midi** de 16h30 à 18h

Presbytère de Caudan : 2, rue de la Libération - **Tél. :** 02 97 05 71 24

Email : paroissecaudan@gmail.com

Site internet : www.paroisse-caudan.fr



DATES À RETENIR

Vendredi 11 juin 17h : Réunion du groupe d'accueil au presbytère.

Mercredi 16 juin 18h : Première réunion de préparation pour le couscous paroissial qui aura lieu le samedi 9 octobre 2010.

Dimanche 20 juin 10h30 : Remise de la Croix.

Vendredi 25 juin 18h30 : Préparation au baptême à la crypte

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le mercredi 9 juin 2010**, en précisant "pour le bulletin".
Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **mercredi 8 septembre 2010**.

N'oubliez pas de signer votre article... Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

RIONS UN PEU

- Ce matin, dit une femme à son mari qui rentre du bureau, notre bébé a prononcé ses premiers mots et je crois bien qu'il n'entend pas s'en tenir là.
- Qu'est-ce qui te fait penser cela ?
- Ses premiers mots, précisément : « Achète-moi un portable ! ».

Une jeune mariée fait la cuisine pour la première fois.

- Chéri, dit-elle, maman m'a toujours affirmé qu'il y avait deux choses que je réussissais parfaitement : la purée de pommes de terre et la crème au chocolat.
- Et ça, dit son époux après avoir goûté, c'est quoi ?



- Cher ami... Il ne laisse que des regrets !
- Hé, bien, ses héritiers vont l'avoir mauvaise !

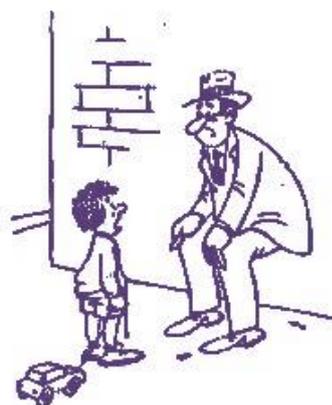
Dans un musée d'art moderne, les spectateurs enthousiastes se pressent en foule dans un coin.

Le directeur du musée confie à un ami :

- Je n'ai pas le cœur de leur signaler que ce tableau qu'ils admirent tant n'est que la grille du système d'air conditionné.

L'épouse d'un avaleur de sabres annonce joyeusement à son mari :

- Notre bébé s'apprête à marcher sur tes traces, il vient d'avalier sa première épingle à nourrice.



- Le dentiste ne dit plus bonjour à ton papa ?
- Non, il a une dent contre lui.

Deux dames retraitées bavardent en prenant le thé. L'une dit :

- Quand j'avais vingt ans, mon docteur me faisait toujours déshabiller lors des consultations, pour m'examiner longuement. Maintenant lorsque je consulte, il me fait simplement tirer la langue.

L'autre dame lui répond :

- Tu te rends compte comme la médecine a fait des progrès en cinquante ans !

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 347	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} janvier au 31 décembre) <u>Tarif par distributeur(trice)</u> : 12 Euros <u>Tarif par la Poste</u> : 18 Euros